

BIBLIOGRAPHIE ILLUSTRÉE



Tu haïras ton prochain comme toi-même

Hélène L'Heuillet

RÉSUMÉ

Si la haine est une expérience psychique nécessaire - impossible de grandir ou de passer les étapes de la vie sans en faire l'expérience -, l'absence de refoulement de cet élan pulsionnel est dévastatrice pour la vie en société et pour soi-même. Or la haine s'invite de nos jours dans les dialogues, et surgit au moindre désaccord, entre voisins, dans le couple, dans la famille, au travail, et bien sur, de façon véhémence, en politique. Et ce nouveau discours de la haine produit nécessairement de nouvelles formes de violence.

Dans cet essai passionnant, Hélène L'Heuillet envisage les mouvements populiste et jihadiste comme des effets de ce nouveau rapport à la haine. Rien d'étonnant dès lors à constater qu'ils attirent ceux qui sont nés au sein même de ces discours, qui ont été socialisés par eux, bercés par leurs rengaines : les jeunes.

Qu'a-t-on dit, ou plutôt que n'a-t-on pas dit, à la jeunesse pour qu'elle soit séduite par le type de radicalité en jeu dans le populisme et dans le jihadisme ? Comment expliquer qu'elle désire à ce point la destruction ?

Théodore Lessing

— AGORA —

La haine de soi
Le refus d'être juif

Traduction, présentation et postface inédite
de Maurice-Ruben Hayoun



La haine de soi

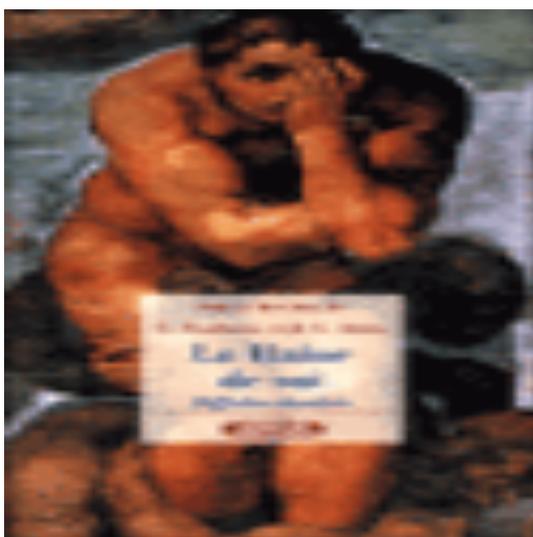
Théodor Lessing Maurice-Ruben Hayoun

RÉSUMÉ

Théodore Lessing est un penseur peu connu en France. On lui doit pourtant un livre-clé, *La haine de soi, le refus d'être juif*, qui a fait date depuis sa parution en 1930 à Berlin ; trois ans plus tard, il était assassiné par la Gestapo à Marienbad.

Dans ce livre enfin réédité, Lessing évoque sa douloureuse expérience de juif au sein de la culture et de la civilisation germaniques qui le rejetèrent en raison précisément de ses origines ethniques et religieuses, à la suite d'une prise de position jugée " anti-allemande ". Lessing analyse le concept qu'il a lui-même ciselé, " la haine de soi ", dans son application à une catégorie d'hommes bien définis : des intellectuels juifs d'Allemagne qui ne s'acceptaient pas comme tels et vécurent douloureusement cette double appartenance. Les six cas étudiés ici, de Paul Rée à Maximilian Harden en passant par Otto Weininger, ont connu une fin tragique.

Postface inédite de Maurice-Ruben Hayoun

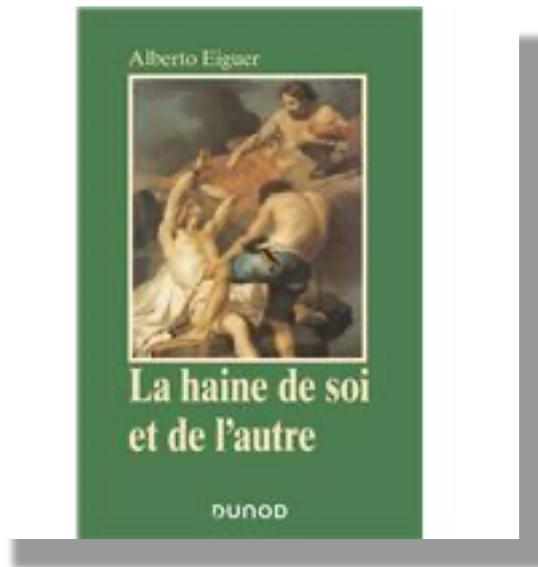


La haine de soi: difficiles identités

Esther Benbassa, Jean-Christophe Attias

Éditions Complexe, 2000 - 305 pages

Nombreuses sont les minorités souffrantes touchées par la " haine de soi", sentiment inventé par Theodor Lessing dans l'entre-deux-guerres et qui intéresse l'ensemble du genre humain. Des psychanalystes, des historiens, des philosophes traquent dans ces pages ses avatars étonnants.



La haine de soi et de l'autre

Alberto Eiguer

Psychiatre et psychanalyste, Paris

Un défaut ou une blessure, physique ou psychique, peuvent être objet de stigmatisation.

Certains humains manifestent du mépris envers cet autre, inconnu ou différent. Ils le dévaluent, discriminent, négligent, voire haïssent. Le sujet stigmatisé peut alors s'identifier à celui qui le rejette en attaquant son moi. C'est la haine de soi. Pourquoi le regard d'autrui est-il si vital que l'identité de la personne en est tributaire ? Pourquoi le sujet ne réussit-il pas à développer un regard intérieur autonome ?

Alberto Eiguer met ici en lumière les ressorts complexes de la haine de soi et de l'autre, ses conséquences psychiques et psychosociales, autour de quatre axes : la haine par l'autre, la haine de l'autre, la haine par soi et la haine de (pour) soi.

On les retrouve dans la soumission volontaire, l'automutilation, la scarification, les violences intrafamiliales, chez ces êtres qui se vivent comme une exception... Dans cette analyse éclairée mais accessible qui s'articule à un abondant matériel clinique, les cliniciens trouveront des éléments pour affûter leur diagnostic et leur prise en charge afin de faire évoluer le regard du stigmatisé sur lui-même : du sentiment de honte à la pudeur ; de la culpabilité à la responsabilité ; du narcissisme blessé au narcissisme trophique ; du souhait de vengeance à la revanche.

SOMMAIRE DE L'OUVRAGE

Partie 1. La fonction du collectif et de la subjectivité dans la stigmatisation

1. L'honneur perdu du stigmatisé 2. Haine par l'autre, de l'autre, par soi, de (pour) soi 3. Les faces cachées du stigmaté.

Partie 2. Blessure provoquée, blessure héritée

4. La haine de soi en actes. Automutilations messagères 5. Scarifications cliniques 6. Un cas singulier : le stigmaté transgénérationnel 7. L'héritage de la norme, modèle ou contrainte ?

Partie 3. De l'emprise au silence

8. Place de la stigmatisation dans les mésententes domestiques 9. La stigmatisation et les violences conjugales 10. Le silence comme réponse à la stigmatisation 11. Les démêlés avec les services sociaux

Partie 4. Soigner la stigmatisation

12. L'honneur retrouvé

Conclusion - Bibliographie - Table des illustrations cliniques



La haine

Georges Pragier Félicie Nayrou

RÉSUMÉ

Définir la haine n'est pas chose facile, ce serait un sentiment violent qui pousse à vouloir du mal à quelqu'un et se réjouir du mal qui lui arrive. Sentiment violent, voire passionnel avec une éventuelle "mise en acte" de cette violence pour aboutir à l'anéantissement de la chose ou de la personne haïe. Elle se situe au cœur de la métapsychologie, un ingrédient maléfique dans le chaudron de "la sorcière métapsychologique". Y aurait-il une parenté profonde entre amour et haine ? La haine précéderait-elle l'amour ? N'y aurait-il amour que parce qu'il y a haine aux origines mêmes du sujet ? Peut-on lui attribuer une valeur réorganisatrice ?

Nicole Jeammet

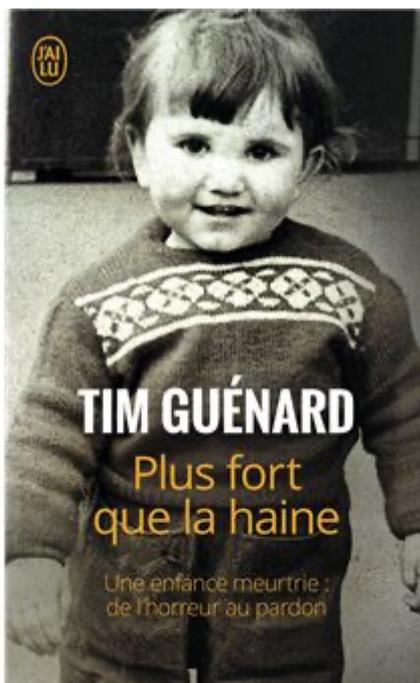


LA HAINE
NÉCESSAIRE

pufl

La haine nécessaire

Nicole Jeammes

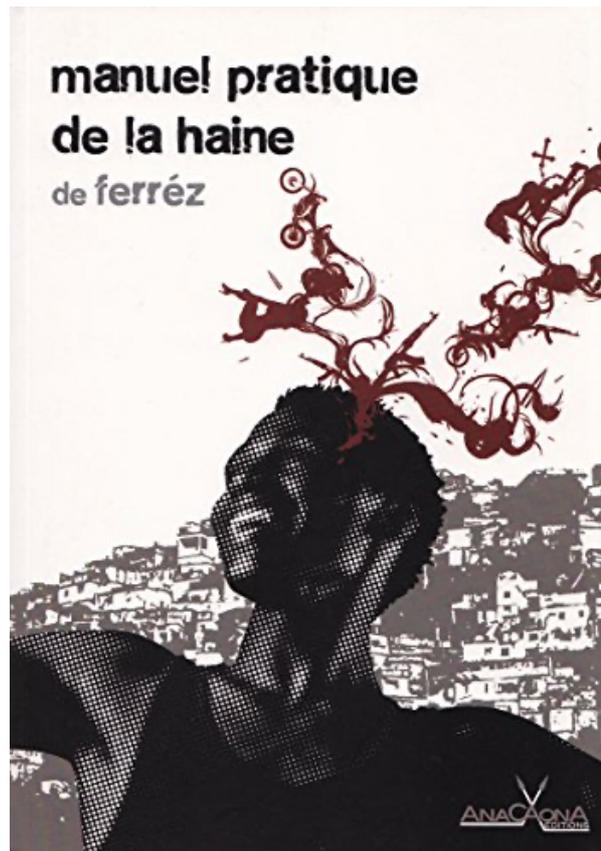


Plus fort que la haine

Tim Guénard

RÉSUMÉ

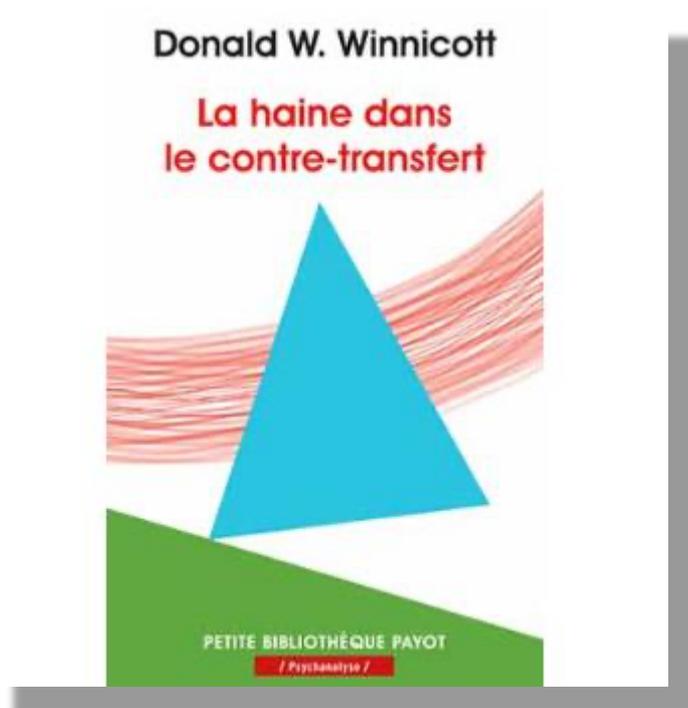
"Ma vie est aussi cabossée que mon visage. Mon nez, à lui seul, compte vingt-sept fractures. Vingt-trois proviennent de la boxe ; quatre de mon père. Les coups les plus violents, je les ai reçus de celui qui aurait dû me prendre par la main et me dire je t'aime". Tim est une "mauvaise graine". Abandonné par sa mère et battu à mort par son père, il devient à 5 ans un enfant de l'Assistance. De familles d'accueil en maisons de correction, de brutalités en humiliations, il apprend la violence et la haine. Pourtant, son immense soif de liberté et d'amour l'entraînera dans les rues de Paris, au hasard des rencontres, à la recherche d'une humanité perdue et d'un accès au bonheur... Poignant témoignage d'une enfance dévastée, cet ouvrage est aussi un magnifique éloge de l'amour, du pardon et de la vie.



Manuel pratique de la haine
1 octobre 2009
de Ferréz
Paula Anacaona (Traduction)

RÉSUMÉ

Au Brésil, dans la favela, Régis, Magicien, Lucio la Foi, Neguinho et Aninha planifient le braquage parfait. Sans perspective de futur, tombés dans l'engrenage cruel de la haine, poussés par une faim ultime, ils tuent, aiment, ou meurent dans des proportions démesurées.



La haine dans le contre transfert
Donald Winnicott

RÉSUMÉS

Cet essai visionnaire de 1947, aussi célèbre que *La mère suffisamment bonne*, montre que si l'analyste ne reconnaît pas la haine que génèrent en lui les attaques incessantes de ses patients psychotiques ou antisociaux, il ne peut tout bonnement pas leur venir en aide.

Pourquoi certaines personnes ont-elles besoin de se faire haïr pour se sentir aimées ? Un psychanalyste peut-il éprouver de la haine envers son patient ? Et une mère, peut-elle avoir de "bonnes" raisons de haïr son enfant ?

Un essai visionnaire, aussi crucial que *La Mère suffisamment bonne*, où Winnicott montre que pour soigner et soutenir, il faut parfois être capable de rendre "haine pour haine"...



La Haine dans le contre-transfert

Donald W. Winnicott

Sébastien Smirou (Préfacier)

Jeannine Kalmanovitch (Traducteur)

RÉSUMÉ

« L'ai-je frappé ? Non. Mais j'aurais été forcé de le faire si je n'avais tout su de ma haine. »
(D. W. Winnicott)

Pourquoi certaines personnes ont-elles besoin de se faire haïr pour se sentir aimées ? Un psychanalyste peut-il éprouver de la haine envers son patient ? Et une mère, peut-elle avoir de « bonnes » raisons de haïr son enfant ? Un essai visionnaire, aussi crucial que « La Mère suffisamment bonne », où Winnicott montre que pour soigner et soutenir, il faut parfois être capable de rendre « haine pour haine »...